



Le ballet Hessisches Staatsballett / Wiesbaden - Darmstadt présentera ce soir *Midnight Raga* et *Of prophets and puppets*, et demain soir *Boléro* et *I'm afraid to forget your smile*.

© DR

## GÉNIES CHORÉGRAPHIQUES

### Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Le Ballet de Wiesbaden est l'une des plaques tournantes du génie chorégraphique contemporain. Le Temps d'Aimer frappe cette année un grand coup en présentant un panel exemplaire de cette production, avec trois représentations et quatre programmes de haut vol, dont celui du basque Martin Harriague qui revient en trombe à Biarritz, façon balle de Jokari. De son vrai nom Hessisches Staatsballett / Wiesbaden - Darmstadt, au terme d'un mariage heureux entre les compagnies de Wiesbaden et de Darmstadt, la compagnie est résolument tournée vers les échanges et les collaborations. Sous la houlette de Bruno Heynderickx, elle invite, chaque année, au moins quatre chorégraphes, parmi les plus courtisés du moment, pour nourrir son armée de 28 danseurs. Outre Martin Harriague, qui ricoche dans cette programmation jusqu'à la plus grande porte, le ballet présentera les œuvres de Marco Goecke, ancien chorégraphe associé du Nederlands Dans Theater, Eyal Dadon, incarnant la nouvelle vague de la danse israélienne et Imre et Marne van Opstal, la fratrie qui fait aujourd'hui chavirer le monde de la danse. Si Martin Harriague trouve aujourd'hui sa place dans cette programmation, c'est ironiquement parce que son travail est mieux perçu en Allemagne ou plus largement dans le nord de l'Europe. Il vient de créer la compagnie MH à Anglet, mais c'est ailleurs que se remplissent ses carnets de commandes. S'il est pourtant prophète en son pays, dans le sillage du Malandain ballet Biarritz qui l'a de longue date reconnu,

il s'offre tout de même un sarcastique *Of prophets and puppets* au Temps d'Aimer. Mais pas pour aborder son vague à l'âme de créateur ; plutôt pour retrouver ses thèmes de prédilection que sont l'environnement et accessoirement ce fameux Donald Trump qui porte forcément les germes de la tragédie et du burlesque. *Of prophets and puppets* (« Des prophètes et des marionnettes ») est le titre d'un éditorial paru dans le journal anglais *The Sun*, comme une charge brutale et absurde contre la jeune Greta Thunberg. Avec la plasticienne du Malandain Ballet Biarritz, Annie Onchalo, il a donc imaginé deux marionnettes, grandeur nature, pour les faire se croiser un peu mieux que ce jour à l'ONU où les deux originaux n'ont pu échanger, la petite s'effaçant au passage écrasant du balèze et de ses gardes du corps. Après *Walls* et *Amérique*, Martin Harriague signe ainsi sa troisième création épicée au Trump, version pantin donc. Ce qui pose un problème moral, non pas pour savoir qui, de Martin Harriague ou de la justice américaine, aura le premier la peau du républicain, mais pour imaginer comment animer ces effigies dans une pièce dansée. « *J'ai des super danseurs et je leur fais faire des marionnettes* » répond Martin Harriague, à la fois navré et facétieux. Il en sera pourtant pardonné, ce soir au théâtre du Casino. Car les danseurs gardent « *l'intelligence du mouvement* » et « *la même implication* » pour animer les deux poupées. Pour le reste, sur le ton du talk show américain, les dix danseurs de Wiesbaden ne se gêneront pas pour dynamiter le plateau et faire parler les corps. L'occa-

sion, pour le public biarrot, est d'autant plus belle de suivre le travail de Martin Harriague, que ses deux représentations, ce soir à 19h et à 21h, seront précédées de la pièce *Midnight Raga* de Marco Goecke que les chanceux connaissent déjà depuis le passage éblouissant, il y a quatre ans, du Nederlands Dans Theater à Biarritz. Demain soir, le Ballet de Wiesbaden remettra le couvert au théâtre de la Gare du Midi avec un tout autre programme constitué de l'étonnant *Boléro* de Eyal Dadon et du très sensuel *I'm afraid to forget your smile* des frère et sœur van Opstal. En revisitant le fameux crescendo, Eyal Dadon lui donne la force de groupe qui est la marque de la danse contemporaine israélienne et cette prise à la terre qui devient aérienne. Il est aujourd'hui l'une des étoiles montante de cette école, après une carrière de danseur à la Kibbutz Contemporary Dance Company, où il a côtoyé Martin Harriague. Ce style affirmé se frottera à une autre école, tout aussi typée, des Pays-Bas, dans le sillage du Nederlands Dans Theater. C'est dans cette compagnie au rayonnement mondial que Imre et Marne van Opstal ont fait leur carrière de danseur, se frottant à toutes les grandes écritures chorégraphiques et qu'ils ont développé leur renommée de chorégraphes. Une écriture innovante qui repousse les limites connues de l'agencement des corps et s'affranchie même de leur intimité, notamment dans des duos créatifs. Une pièce épaisse dans l'univers qu'elle dégage et dans sa texture charnelle et poétique. Ou quand la puissance d'un Ballet se met au service de l'innovation contem-

#### Infos et point de vente

Tél. +33 (0)7 88 16 70 45  
Gare du Midi : tous les jours 12h30>18h  
de 19h30 à 21h les soirs de représentation  
au théâtre de la Gare du Midi.  
Possibilité de paiement en eusko

#### Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%  
de réduction sur chaque spectacle.  
-1 pass acheté > 10€ = 1€ reversé à  
une ONG environnementale.

#### letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo  
à retrouver tous les jours sur Facebook.

Facebook: @letempsdaimerladanse Instagram: @letempsdaimerladanse



## Feuille de route

La rencontre professionnelle autour de la transition écologique a permis hier de lancer la plateforme numérique baptisée Cooprog destinée aux diffuseurs, programmeurs et festivals pour promouvoir des tournées raisonnées. Un outil pour augmenter la durée des œuvres, faire baisser l'empreinte carbone d'une tournée et en mutualiser les coûts. On avance !



## Echo

En collaboration avec le festival Arte Flamenco, l'exposition *Echo* proposée à la médiathèque de Biarritz, met en résonance les photos de Prisca Briquet, photographe du festival de Flamenco, avec les trésors des collections du musée Despiau-Wlérick. Un dialogue entre sculpture et photographie.

# DES PAILLETTES SOUS LES CHAUSSURES

## Rencontre

KATTALIN DALAT

« **C'**est précisément de cela dont il s'agit : le *genius loci*. L'art de révéler un lieu, en faisant appel à ce qu'il a de visible, d'invisible et à sa mémoire ». Marlène Llop, directrice artistique du collectif BallePerdue est inspirée, en plein repérage dans le parking de l'Atabal, son grand théâtre à elle. Elle semble satisfaite, se réjouit de l'odeur du bitume après la pluie, regarde les trottoirs comme s'ils étaient des sièges dorés et commente : « *On met tellement de temps à créer un décor de forêt sur un plateau. Personnellement, je préfère aller jouer directement dans la forêt* ». Ou ici en l'occurrence, dans une petite zone industrielle biarrote qui s'apprête à accueillir une Alice au pays des terrains vagues, non moins merveilleuse que l'originelle.

*I'm not Gisèle Parker* est un conte urbain qui creuse un terrier entre rêve et réalité, entre sacré et profane. Un trou —oui, mais magique— dans lequel tombe la danseuse Jai in Gook, lorsqu'elle apprend la mort (fantasme) de son idole, la chanteuse Beyoncé. Dès lors, le collectif plonge les spectateurs dans une ambiance paranormale, un univers peuplé de présences fantomatiques, dans lequel les divinités sont en manteau de fourrure et sèment leurs évangiles via YouTube et Instagram. Tout en pointant « *les faux ors du quotidien* », une autre magie, se révèle, emmitouflée sous la capuche d'un sweet-shirt, des ailes accrochées à ses baskets. « *La vraie magie* », pour le collectif Balle-



Le collectif BallePerdue présente ce soir *I'm not Gisèle Carter* à l'Atabal.

©Vincent Muteau

Perdue, celle de monsieur-et-madame-tout-le-monde, celle qui voit des songes pousser dans le caniveau, qui roule en Clio et rêve de Limousine. « *Il ne faut pas chercher une narration. La pièce est construite comme un puzzle, composé de fragments de danse, de théâtre de rue, de musique, de chant. Nous avons beaucoup travaillé sa plastique pour créer une ambiance enveloppante, inspirée par des codes cinématographiques* ». Ce spectacle imaginé comme du cinéma « vivant », façonne l'imaginaire du lieu dont il décèle et explore la poésie. « *Ce n'est pas écrit pour le jeune public mais nous avons constaté que ce spectacle parlait aux enfants, sûrement parce que ces derniers sont habitués à inventer —voir— des mondes dans les mondes* ». *I'm not Gisèle Parker* est une création écrite à plusieurs mains et qui, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, ne s'est pas appuyée sur le texte pour se construire. « *C'était une nouvelle expérience pour nous. La chorégraphie, amenée par la danseuse Jai in Gook, la musique d'Arthur Daygue, le chant de la performeuse Pina Wood, sont arrivés avant le texte écrit par Manu Berk, auteur du collectif avec qui je travaille en binôme* ». Le travail en live des techniciens, Jérôme Coffy et Laurie Fouvet, fait partie intégrante du spectacle dans lequel ils opèrent à vue, prennent part aux déplacements. Ici, le in et le off vont ensemble, les frontières entre réels et irréels s'effacent, les paysages crus deviennent l'écran d'un poème de tous les jours, collés comme des chewing-gums sous nos chaussures. Pour ceux qui auront la bonne idée d'aller découvrir ce soir ce spectacle gratuit, le parking de l'Atabal ne sera plus jamais le même.

## Aujourd'hui Gaur

VENDREDI 15 SEPTEMBRE

**12h30.** Jardin Public  
Répétition publique  
Ballet de Wiesbaden  
Darmstadt

**15h.** Médiathèque  
Documentaire  
*A l'intérieur*

**18h.** Fronton Pétricot  
(face à la Maison des Associations)  
Mizel Thérêt

*Komunikazio - Inkomunikazio*

**18h.** Plaza Berri  
*Stage Gaga*

**19h.** Théâtre du Casino  
Hessisches Staatsballett  
Wiesbaden - Darmstadt  
*gerade NOW!*

**19h30.** BARDOS • Mur à gauche  
CCN Malandain Ballet Biarritz  
*Mosaïque*

**20h.** SAINT-PALAIS • Complexe Saint-Louis

Kale Companhia de dança

*Tumulte / Another Person*

**20h30.** Devant l'Atabal

Collectif BallePerdue

*I'm not Gisèle Carter*

**21h.** Théâtre du Casino

Hessisches Staatsballett / Wiesbaden -

Darmstadt  
*gerade NOW!*

## Demain Bihar

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

**11h.** Médiathèque  
Documentaire

Tes yeux entendaient la musique

**12h30.** Jardin Public

Répétition publique Beaver Dam Company

**14h & 15h30.** Parc Villa Natacha

Christine Hassid Project

*Souffles#1*

**17h.** Théâtre du Colisée

Beaver Dam Company

*Yumé*

**18h.** Plaza Berri

Tremplin Corps et Graphique

**18h.** Fronton Pétricot

(face à la Maison des Associations)

Mizel Thérêt

*Komunikazio - Inkomunikazio*

**19h30.** ST-JEAN-PIED-DE-PORT • Jai Alai

CCN Malandain Ballet Biarritz

*Mosaïque*

**21h.** Théâtre de la Gare du Midi

Hessisches Staatsballett / Wiesbaden -

Darmstadt  
*Boléro / I'm afraid to forget your smile*

# GORPUTZ MUSIKATUA

## Kronika

PEIO HEGUY

**P**ortugaldik etortzen da arrats honetan Donapaleun arituko zaigun Kale Companhia de Dança. Konpainia berezia, hau, dantza garaikidearen garapenerako jarduten baitu, dantzari gazteak, bertakoak bereziki, hizkuntza fisiko eta artistiko desberdinak dituzten sortzaileen aitzinean aritzeko parada eskainiz. Jakinez gainera, dantzaren egitura ez dela hainbeste garatua Portugalen, ez dira denak profesionalak Konpainia horretan, hala bilakatzeko fasean sartuak baldin badira ere. Bide horretatik, biziki lagungarria dute Maitaldia Festibal hau, ez baitute usu etxetik kanpo agertzeko aukera handirik, Espainian behin baino gehiagotan ari izan baldin badira edota herbeherear dantza konpainiekin halako harreman berezia baldin bada ere.

« *Eta hau ez da gutien ustean gertatzen, 2018az geroz, Malandain Ballet Biarritzekin lankidetzat bat plantan ezarri dugulako* » dio Gaël Domenger, Biarritzeko

Konpainiako dantzari ohia eta gaur egun, Euskal Herriko eta Portugaleko koreografo gazteei haien lana aurkeztea ahalbidetzen dien Begirada Gurutzatuak ekimena plantan ezarri duenak. Bi emazte idatzi Unsettling Self/Tumulte obrak dizkigute aurkeztuko sarri. Portugaldarra dugu preseski lehena, Sao Castro izeneko, bere herriko koreografo famatuena. Fernando Pessoa idazle, filosofoa iturri duena bere sorkuntzak apailatzeko. Musikak fisikoari dion harremanari interesatzen zaio bereziki, gorputzaren exaltazioa, zorabioak aztertuz, bai eta musikak gorputzak mugimenduan jarritz, sortzen diren emozioak behatuz.

Christine Hassid dugu Tumulte, bigarren obraren sortzailea, Frantziatik jalgia konpainia horrekin lan horren burutzeko, beti musika hartuz lan iturri gisa. Bakoitzak Norberekiko, usu saihesten saiatzen garen pretsona horrekiko harremana berriz osatzeko. Giza gorputzek baitute ibilbideek baitute musika agintzen, jotzen eta ez alderantziz.

« *Emazteen ikuspegia espektakuluaz, gaur egungo emazteek jendartearen aurrean dituzten arrenurak azalarazteko, musika lagun* ».



Kiyan Khoshoie presentatzen hier *Grand Écart* au Théâtre du Colisée.

© Stéphane Bellocq

## PIROUETTE

**K**iyon Khoshoie levait hier, au Théâtre du Colisée, le rideau sur la profession de danseur, dans ses aspirations, ses rapports avec ses collègues, tout en croquant des portraits de chorégraphes et en réunissant dans un grand éclat de rire le public de danseurs et de festivaliers réunis.

LE TEMPS  
D'AIMER  
LA DANSE

Le Temps d'Aimer en bus  
Rendez-vous aux spectacles en bus  
avec le réseau Txik-Txak.

Le Temps d'Aimer  
est un festival éco-responsable.  
Partagez vos gazettes,  
collectionnez les, recyclez les.

Licence  
L-R-21-009535  
L-R-21-009537  
Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™

Le festival est  
propulsé par



Balades guidées à vélo électrique  
tous les matins avec Valérie  
pour découvrir la ville autrement.  
Départ Gare du Midi,  
arrivée au jardin public pour assister  
aux répétitions publiques  
Infos & tarif : 06 86 71 36 62

